

Châteaux, musées et patrimoine : quelle contribution à la démocratisation de la culture aujourd'hui ?



Conférence de Marie-Christine Labourdette, Présidente de l'Établissement public du Château de Fontainebleau, jeudi 23 septembre 2021 à l'INSEAD

En cette année 2020-2021, l'école de commerce INSEAD de Fontainebleau nous propose une série de conférences ouvertes au public, chacune animée par un intervenant différent, qui viendra nous parler d'un sujet d'actualité durant une ou deux heures.

Comment notre riche patrimoine culturel peut-il rayonner sur l'ensemble des individus d'une société, particulièrement parmi ceux qui sont peu préparés à l'apprécier ?

Premièrement, rappelons les thèmes énoncés dans le titre de cette conférence. Mme Labourdette définit le patrimoine comme une construction humaine, inscrite dans l'Histoire et transmise par les ancêtres. Il doit donc être préservé et mis en valeur. « La démocratisation de la culture », quant à elle, vise à ce que le patrimoine culturel soit à la portée de tous en mettant à la disposition du plus grand nombre possible les œuvres d'art et les monuments.

La France : une superpuissance patrimoniale

Nous vivons dans un pays où la démocratisation de la culture est déjà très développée. La France possède notamment 44 000 édifices protégés, plus de 1200 musées, des jardins, des

parcs historiques, etc. De plus, on peut visiter ces monuments gratuitement ou à un prix abordable.

Quelle est l'attitude de la population vis-à-vis du patrimoine ?

La fréquentation d'un musée apparaît comme la sortie culturelle par excellence pour 84% des Français. Un Français sur deux visite un monument au moins une fois dans l'année. Les visiteurs s'attendent à vivre une aventure émotionnelle et spirituelle, et voudraient que cette expérience soit accessible à tous, y compris pour l'ensemble de la famille. Pour satisfaire cette demande, les musées adaptent leur contenu aux jeunes, en rendant les expositions plus vivantes et conviviales (utilisation du numérique, des audioguides ou d'ateliers créatifs). Ils pratiquent aussi des prix accessibles (gratuité pour les enfants, seniors et demandeurs d'emploi, lors de la journée du patrimoine et la nuit des musées) et mettent en place des horaires adaptés (ouverture le dimanche et pendant les vacances scolaires par exemple). Les lieux culturels sont en constante amélioration et s'ouvrent aux pratiques novatrices, car « un musée n'existe que pour et par son public », nous dit Mme Labourdette.

Par conséquent, le musée apparaît comme emblématique du vivre ensemble. Des familles ou des amis peuvent y partager et transmettre leurs connaissances. Et c'est pour cette raison que 80% des visiteurs sont satisfaits de leur expérience.

L'art pour soigner ?

Le patrimoine est donc un outil de connaissance et de culture. Par ailleurs, des psychologues ont récemment développé le concept « d'art thérapie ». Cette méthode thérapeutique consisterait à conseiller aux patients, selon leurs problèmes, des expositions, des visites de lieux culturels ou de musées. En effet, l'art procure une émotion esthétique, générant un fort impact sur le cerveau (qui libère des endorphines) et pourrait ainsi aider à guérir la dépression, l'anxiété ou encore la maladie d'Alzheimer.

La muséothérapie prouve donc l'impact que peut avoir une œuvre sur les émotions humaines et nous conduit à nous demander s'il ne serait pas nécessaire à l'homme de développer des pratiques culturelles plus fréquemment (au même titre qu'un sport ou une alimentation équilibrée par exemple).

Nous avons appris dans le cadre de cette conférence quels moyens étaient mis en place par notre pays pour nous offrir un accès au patrimoine, et comment les musées français contribuent à la culture.

A titre personnel, ces propos m'ont redonné envie d'aller visiter des monuments et de me rendre à des expositions durant mon temps libre.

Marie Christine Labourdette conclut par une citation de Victor Hugo :

« Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté appartient à tout le monde »

Marilou GUERIN (1^{ère} 11), le 2 octobre 2021